



Washington Wall Street Watch

N°2026 - 24 - Le 18 Juin 2026

Une publication de l'Antenne de New York du SER de Washington

SOMMAIRE

Conjoncture

- Les ventes de détail sont très dynamiques en mai
- Les prix des importations américaines augmentent au rythme le plus rapide depuis près de quatre ans, sous l'effet du conflit en Iran

Politiques macroéconomiques

- À l'issue de son premier FOMC, K. Warsh annonce le maintien des taux Fed funds à leur niveau actuel et affiche sa détermination à lutter contre l'inflation

Services financiers

- SpaceX réalise la plus grande introduction en bourse de l'histoire
- FinCEN et les régulateurs bancaires encadrent l'identification des clients pour les émetteurs de stablecoins

Situation des marchés

Brèves

CONJONCTURE

Les ventes de détail sont très dynamiques en mai

Le [rapport](#) sur les ventes de détail (*Advance Monthly Retail Sales*), publié le 17 juin 2026 par le U.S. Census Bureau, confirme la solidité de la consommation des ménages américains. En mai 2026, les ventes de détail et de restauration ont atteint 763,7 Md\$, en hausse de +0,9 % par rapport au mois précédent, après une progression de +0,4 % en avril (révisée à la baisse de -0,1 pt). Il s'agit du quatrième mois consécutif

d'augmentation des ventes. Sur un an, leur croissance s'établit à +6,9 %, soit le rythme le plus élevé observé depuis janvier 2023. Sur les trois derniers mois (mars-mai 2026), les ventes progressent de +5,3 % par rapport à la même période de 2025.

La croissance des ventes demeure principalement portée par le commerce hors magasin, qui recouvre essentiellement les ventes en ligne. Ce segment enregistre une hausse de +1,5 % sur le mois et de +12,2 % sur un an, confirmant son rôle moteur dans l'expansion du commerce de

détail. Au niveau sectoriel, les stations-service affichent la plus forte progression mensuelle (+3,4 %), dans un contexte de remontée des prix des carburants liée aux tensions géopolitiques au Moyen-Orient. Les ventes de véhicules automobiles et de pièces détachées augmentent également de manière soutenue (+1,2 %).

Les prix des importations américaines augmentent au rythme le plus rapide depuis près de quatre ans, sous l'effet du conflit en Iran

Selon le [rapport](#) du *Bureau of Labor Statistics*, l'indice de prix des importations a progressé de +1,9 % en mai par rapport au mois d'avril (après +2,0 % en avril). En glissement annuel, ces prix ont augmenté de +6,7 % en mai (+4,2 % en avril et +1,0 %

en février soit avant le début du conflit en Iran), soit la plus forte progression enregistrée depuis août 2022.

Sur un mois, le prix des importations de produits énergétiques a progressé de +12,5 % en mai (après +18,6 % en avril) sous l'effet du conflit en Iran tandis que ceux des autres produits ont progressé de +0,8 % (après +0,6 % en avril). En glissement annuel, le prix des importations de produits énergétiques a progressé de +45,1 % en mai tandis que celui des autres produits a augmenté de +3,7 %. En lien avec le conflit en Iran, les prix des produits plastiques - des intrants essentiels entrant dans la fabrication d'une vaste gamme de biens de consommation, issus de sous-produits des combustibles fossiles - ont augmenté de +3,3 % sur un an.

POLITIQUES MACROECONOMIQUES

À l'issue de son premier FOMC, K. Warsh annonce le maintien des taux Fed funds à leur niveau actuel et affiche sa détermination à lutter contre l'inflation

La réunion du Comité de politique monétaire de la Fed (FOMC) des 16 et 17 juin 2026 s'est conclue par le maintien de la fourchette cible des taux Fed Funds à [3,50 % - 3,75 %]. Cette décision a été prise à l'unanimité des membres votants. Désormais, le [communiqué](#) du FOMC n'inclut plus de « biais accommodant » en faveur de futures baisses de taux Fed Funds et adopte un ton neutre quant à l'avenir de la politique monétaire. Pour autant, la trajectoire de taux directeurs médian indique que la moitié des dix-huit membres anticipent désormais au moins une hausse de taux en 2026. De même le ton de la conférence de presse, marqué par la détermination affichée par K. Warsh de maîtriser l'inflation, souligne une orientation restrictive.

La Fed observe une croissance économique soutenue, portée par une productivité robuste et un marché du travail stable, malgré un niveau d'incertitude élevé lié notamment au conflit au Moyen-Orient. L'inflation demeure supérieure à l'objectif de 2 %, alimentée par des chocs d'offre dans certains secteurs comme l'énergie. K. Warsh y voit un fardeau persistant, tout en anticipant un effet désinflationniste structurel de l'IA à moyen terme, que les effets de demande à court terme pourraient cependant retarder. À l'occasion de cette réunion, les membres du FOMC ont actualisé leurs [projections économiques](#) et de taux directeurs. Par rapport aux projections du 18 mars, la prévision de croissance est révisée à la baisse de -0,2 point en 2026, à +2,2 %, et est inchangée en 2027, à +2,3 %. La prévision de taux de chômage est révisée à la baisse pour 2026 à +4,3 % (-0,1 pt) et est inchangée pour 2027, à 4,3 %, un niveau légèrement supérieur à la projection de long terme (4,2 %). Les prévisions d'inflation sont nettement revues à la hausse en 2026 à

3,6 % (+0,9 pt) et, dans une moindre mesure, en 2027 à 2,3 % (+0,1 pt). La composante sous-jacente est significativement revue à la hausse en 2026 (3,3 %, +0,6 pt) et en 2027 (2,5 %, +0,3 pt). Enfin, la trajectoire de taux directeurs médian, considérée comme appropriée par les membres du FOMC, a été relevée pour fin 2026 à 3,8 % (+0,4 pt), pour fin 2027 à 3,6 % (+0,5 pt) et pour fin 2028 à 3,4 % (+0,3 pt).

Kevin Warsh a annoncé le déploiement de cinq « *task force* » dans l'optique d'insuffler

plusieurs changements structurels au sein de la Fed. Raisonnant avec les priorités affichées par le nouveau président, les cinq thèmes sont : i) la communication de la Fed, ii) le bilan de la Fed iii) l'utilisation et la fiabilité des sources de données iv) La productivité et l'emploi : v) Le cadre d'analyse d'inflation de la Fed. Dès ce FOMC, la communication de la Fed a d'ores et déjà significativement évolué avec la réduction significative du contenu du communiqué et une conférence de presse moins approfondie sur le contenu des discussions en FOMC.

SERVICES FINANCIERS

SpaceX réalise la plus grande introduction en bourse de l'histoire

Le 12 juin 2026, SpaceX a fait son entrée au Nasdaq au terme de la plus importante introduction en bourse (*initial public offering* — *IPO*) jamais réalisée. Menée à prix fixe de 135 USD, l'opération a conduit à l'émission de 639 millions d'actions pour une levée de 85,7 Md USD, et une valorisation initiale d'environ 1 800 Md USD, éclipsant le précédent record de Saudi Aramco (29 Md USD en 2019).

Trait distinctif de l'opération, la part allouée aux particuliers (*retail*) sur le marché primaire a été fixée autour de 20 % des titres, contre 5 à 10 % pour les IPO classiques de cette envergure, via des places de marché numériques spécialisées.

L'intégration de l'action aux indices sera rapide mais asymétrique. Le Nasdaq a modifié sa méthodologie pour permettre l'entrée au Nasdaq-100 après 15 séances seulement ; FTSE Russell et MSCI suivront dans des délais très proches. Le fournisseur d'indices S&P Dow Jones, a en revanche refusé d'assouplir ses règles, qui prévoient une entrée au S&P 500 après douze mois. Le risque principal de cette introduction précoce aux indices tient à un flottant très

réduit couplé à une demande passive qui sera contrainte d'acheter le titre à des niveaux artificiellement gonflés — configuration propice à une volatilité élevée.

Depuis l'IPO, le titre a connu une appréciation importante de sa valeur (+ 28%). Le poids de SpaceX sur les marchés cotés est désormais comparable à celui des premières capitalisations technologiques — alors même que son chiffre d'affaires 2025 (18,7 Md USD) reste 95 fois inférieur à sa capitalisation et qu'elle a déclaré une perte nette de -4,9 Md USD en 2025.

FinCEN et les régulateurs bancaires encadrent l'identification des clients pour les émetteurs de stablecoins

Le 18 juin 2026, le réseau de lutte contre la criminalité financière (FinCEN), rattaché au Trésor, a publié conjointement avec l'Office of the Comptroller of the Currency (OCC), la Fed, l'agence fédérale de garantie des dépôts (FDIC) et l'administration nationale des coopératives de crédit (NCUA), un projet de règlement mettant en œuvre la loi portant sur l'émission de stablecoins (GENIUS Act) de juillet 2025. Le texte traduit deux directives de cette loi : traiter les émetteurs agréés de stablecoins

de paiement (*permitted payment stablecoin issuers* — PPSI) comme des institutions financières au sens de la loi anti-blanchiment américaine (Bank Secrecy Act — BSA), et leur imposer un programme efficace d'identification de la clientèle (*customer identification program* — CIP).

Le projet fixe les exigences minimales du CIP : un programme écrit, calibré sur la taille et l'activité de l'émetteur ; des procédures de vérification d'identité fondées sur les risques ; la conservation des données ; la confrontation aux listes gouvernementales de terroristes connus ou présumés. Pour chaque client, le PPSI devra collecter informations personnelles et professionnelles, les justificatifs étant conservés cinq ans après la clôture du compte. Le texte circonscrit l'obligation au seul marché primaire, c'est-à-dire aux relations directes entre l'émetteur et son client. L'ouverture d'un compte auprès du PPSI déclenche l'identification du client, et

les transferts de marché secondaire reposant uniquement sur l'interaction entre le PPSI et un contrat intelligent (*smart contract*) en sont exclus. La FinCEN estime qu'une obligation de portée globale serait quasiment impossible à mettre en œuvre et risquerait de paralyser le secteur.

Le projet anticipe un champ d'application d'une cinquantaine de PPSI sur les trois premières années, dont près de 60 % seraient des filiales d'établissements de dépôt assurés. Le règlement serait applicable douze mois après la publication de sa version définitive, et les agences évaluent à moins de 193 M USD la charge annuelle pour le secteur privé. FinCEN sollicite des commentaires notamment sur l'opportunité d'étendre certaines exigences du CIP au marché secondaire. La consultation publique est ouverte pendant 60 jours à compter de la publication au registre fédéral.

SITUATION DES MARCHES

Au cours de la semaine écoulée (de vendredi à jeudi), l'indice S&P 500 et le Nasdaq augmentent, à 7500 points (+1,44 %) et 26 518 points (+2,43%) respectivement. Malgré les craintes autour d'une éventuelle hausse des taux directeurs cette année qui ont dominé en milieu de semaine, les marchés actions ont principalement réagi à la signature d'un mémorandum de cessez-le-feu entre les Etats-Unis et l'Iran. Le retour de l'appétit pour le risque a acté une reprise de l'optimisme autour de l'IA, avec une hausse

des semi-conducteurs en fin de semaine, portée par Intel.

Les rendements des obligations souveraines américaines (*Treasuries*) évoluent en ordre dispersé, avec une augmentation de +9 points de base à 4,18 % pour les bons à 2 ans, et une légère baisse de -2 points de base pour les bons à 10 ans à 4,45 %, essentiellement en réaction à la tonalité restrictive de la communication de la Fed à l'occasion du premier comité de politique monétaire de Kevin Warsh.

BREVES

➤ Le 11 juin 2026, CME Group, premier opérateur mondial de marchés de produits dérivés, a [annoncé](#) le lancement d'une cotation en continu (24h/24, 7j/7) pour de nouveaux contrats à terme (*futures*) de taille

réduite sur le pétrole brut et l'or, sous réserve de l'examen réglementaire. Le nouveau contrat pétrolier, adossé au WTI, sera lancé le 30 août, tandis que la cotation en continu des contrats existants sur l'or débutera le 24 juillet.

- Le 12 juin 2026, le Financial Crimes Enforcement Network (FinCEN), cellule de renseignement financier du Trésor américain, a [publié](#) des lignes directrices (*guidance*) confirmant que les institutions financières peuvent échanger entre elles des informations relatives aux fraudes, au blanchiment et au financement du terrorisme, au titre du USA PATRIOT Act.
- La confiance des consommateurs américains s'est légèrement redressée en juin, [l'indice de l'Université du Michigan](#) remontant à 48,9 points contre 44,8 en mai, son plus bas niveau historique. Cette amélioration s'explique principalement par le recul récent des prix de l'essence, allégeant les contraintes pesant sur le budget des ménages, en particulier les plus modestes. Les anticipations d'inflation à un an ont diminué de 4,8 % à 4,6 %, tandis que celles à long terme sont revenues à 3,4 %.